



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Message de la Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova,

à l'occasion de la Journée mondiale des océans

UNESCO, le 8 juin 2012

A quelques jours de la conférence des Nations Unies pour le développement durable, Rio+20, la Journée mondiale des océans offre une occasion de rappeler cette vérité simple : notre planète terre est d'abord une planète bleue.

Les océans recouvrent 70% de la surface du globe. Ils sont les poumons de la planète et fournissent une grande partie – sinon l'essentiel – de l'oxygène que nous respirons. Les océans sont aussi le premier régulateur thermique du monde, en absorbant plus du quart du dioxyde de carbone rejeté par les activités humaines.

La protection des océans est également une priorité économique et sociale. Des millions d'emplois dans l'industrie, le tourisme, le transport, l'énergie, dépendent de la mer. Plus de 40 % de la population mondiale vit à moins de 100 km des côtes. Plus d'un milliard de personnes tirent des océans leur source principale de protéines animales. La plupart des grandes villes du monde, Rio, Tokyo, Karachi ou Manille sont des villes côtières. Ces zones extrêmement dynamiques sont en première ligne du réchauffement climatique, de la montée des eaux et des tsunamis. La croissance verte et le développement durable passent nécessairement par la gestion responsable des ressources de l'océan et des zones côtières.

Nous devons d'abord mieux connaître les océans, pour mieux les protéger. Nos connaissances restent incroyablement limitées au regard de l'importance des océans pour notre avenir. A peine plus d'1% des océans du globe fait aujourd'hui l'objet d'une protection. C'est insuffisant. Les déchets plastiques rejetés dans la mer s'accumulent en plaques sur plusieurs millions de km², prisonniers des courants, avec des effets désastreux sur la faune et la flore. La protection des

océans appelle une coopération juridique, scientifique et politique beaucoup plus forte des nations. L'UNESCO veut intensifier la coopération scientifique dans ce domaine, grâce aux efforts la Commission océanographique intergouvernementale. L'UNESCO veillera à ce que le rôle des océans soit clairement pris en compte à Rio + 20, dans ses multiples répercussions sur la justice sociale, la préservation de l'environnement et l'efficacité économique.

La Conférence de Rio représente un tournant majeur pour définir le « futur que nous voulons », et l'océan doit prendre sa place dans le nouveau modèle de développement à construire. En cette Journée mondiale des océans, j'appelle l'ensemble des décideurs politiques, des industriels et des acteurs de la société civile à se mobiliser dans ce but. Notre avenir à tous en dépend.

Irina Bokova